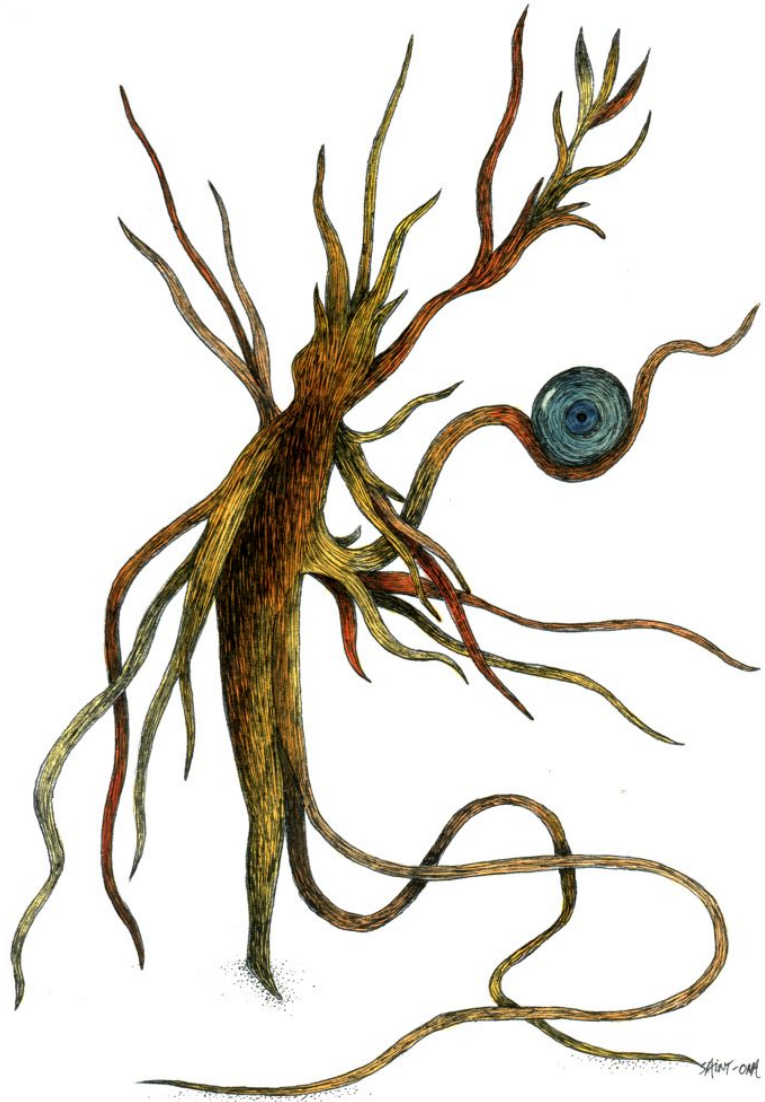


> GUSTAVE68

JOURNAL D'ACTION POÉTIQUE / NOVEMBRE 2017



NUMÉRO BANDE À PART

« La lueur timide et fugitive, l'instant-éclair, le silence, les signes évasifs - c'est sous cette forme que choisissent de se faire connaître les choses les plus importantes de la vie. »

Vladimir Jankélévitch

J'avais vu sur la carte qu'il y avait un refuge en haut de la montagne. Il est bien indiqué, certains m'en ont parlé. Mais je ne le trouve pas. Je marche depuis sept heures. Il y a trop de roches noires, de torrents, de broussailles. Je suis parti trop vite et me suis abimé. Genoux et coudes égratignés. Il faut reprendre un rythme, à l'écoute de soi. Des battements de son cœur. Pour que cette avancée me semble assez légère, pour ne plus se soucier du moment d'arrivée. La nuit est tombée.

J'aperçois une lueur.

ARINUSKA

Poser le pied à terre

En avoir tant rêvé
que la crainte submerge

Si la glace refusait la chaleur du corps ?

Si l'énergie fuitait dès le premier mouvement ?

Si elle ne venait pas à la rencontre promise ?

QUOTIDIEN

Tenter de dire

les mots
agrippés

pas à pas.

Alors,
surprendre la glace.

L'ÉMOTION

Transport en commun. Habitude triste. Mais je viens de lire un passage. Un passage sur la prise de conscience du « soi ». Sur ce qui est là depuis l'enfance, mais attend l'heure du murmure. Je descends de la rame. Quelques notes me saisissent. Une lente mélodie qui fait danser la brume, le matin, sur le grand jardin. Je m'approche pour regarder la pochette du CD vendu par le musicien du métro, joueur de hautbois aidé d'une boîte à rythme. Je vois Schubert. Ça doit être ça. Je presse le pas pour prendre l'Escalator. J'arrive en haut du couloir de correspondance. Reste interdit. La musique me transperce. Je sens l'énergie circuler en moi, ces petits picotements qui remontent des jambes. Je fais demi-tour. Hésite encore un peu. Je suis presque en retard. Dévale les escaliers et retourne le voir. Il termine juste le morceau.

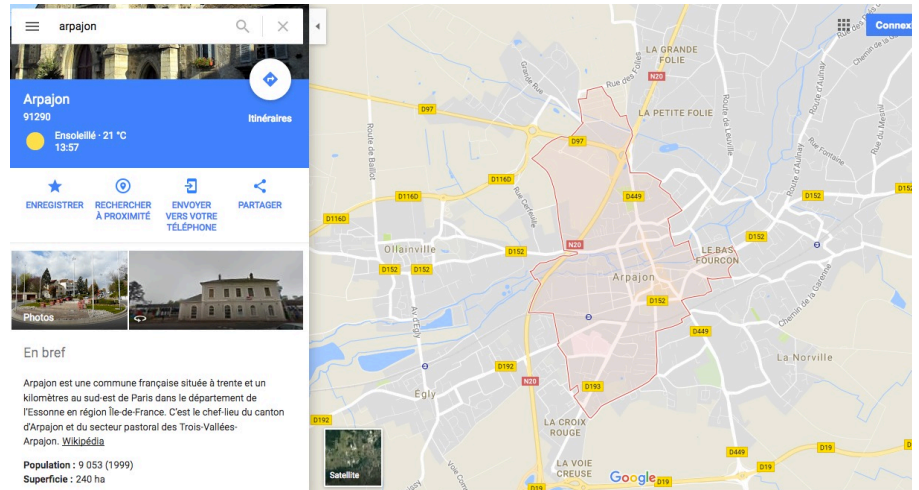
- Bonjour. Quelle est cette musique ?

- *L'Ave Maria* de Giulio Caccini. Il n'est pas très connu. Mais quand je le jouais, en Ukraine, les gens ressortaient les larmes aux yeux.

Il s'appelle Oleg Yugan. Je le remercie. Il sourit en reprenant son hautbois. Je repars. Changé.

ARPAJON

J'ai un rêve. Un jour, en allant au boulot, monter dans le car qui mène à Arpajon. Aller voir Arpajon. Aller sans rien savoir. Sans avoir visité [le site de la ville](#). Sans avoir regardé les images. Sans avoir consulté [son plan](#).



sans ne rien savoir d'autre que son nom. Sans savoir qu'à Arpajon,

Deux jeunes femmes de 18 ans viennent d'être arrêtées après des car jacking.



Sans même savoir où je pourrai dormir si cela me plaisait.

Mais décidément, ce n'est plus possible. Plus possible de rêver à une destination. De partir à l'aventure. Alors je n'irai pas.

Non, je n'irai jamais à Arpajon.

Il est 14h04. J'ai encore le temps de sortir prendre mon café.

(Ceci est le dernier poème multimédia en lien hypertexte de l'humanité. Ne pas jeter dans le cyberspace.)

« NOS SERVEURS S'ENNUIENT »

Non, aucun de mes amis n'attend de mes nouvelles. Je ne manquerai à personne en vous quittant. Qu'est-ce qui me retient ? Mes contacts ? Mes followers ? Non, personne ne s'en apercevra. Ça fera un bruit de moins, un écho économisé, un buzz évité. Ça fera un peu de calme. De ce calme dont j'ai bien besoin. Alors voilà, c'est décidé, j'appuie sur « Supprimer mon compte ». Ma décision est irrévocable et... comment ? Vos serveurs s'ennuient ? Ça me touche. Ça change tout. Vous savez parler aux hommes, vous.

8/10/2017 : Gmail. Boite de réception: « Vous n'avez pas de message. Nos serveurs s'ennuient »

RÉCLAMES (L'ÉPOQUE)



> **GUSTAVE #68** Novembre 2017 / Réalisation : Stéphane Bataillon. Dessin de couverture : Saint-Oma (www.saintoma.com). Abonnement et suites sur www.stephanebataillon.com.